

SOME PROBLEMS FACING SCIENTIFIC MEDICAL PUBLICATIONS IN NIGERIA

QUELQUES PROBLEMES SCIENTIFIQUES DES PUBLICATIONS MÉDICALES AU NIGERIA

*AJAO OG and UGWU BT

Abstract

Although one of the earliest recorded medical publications was recorded in Europe about the middle of the 17th Century, the earliest medical publication in West Africa was in the 1920s – three centuries later. However, since then, a number of other biomedical journals have been published, a few of them regularly, and only a fraction of them have met the criteria for indexing in PubMed. This, therefore, has made a large number of medical articles published in Nigeria and West Africa unavailable to the outside world as the search engines would be unable to pick these publications. Despite the efforts of many researchers in Nigeria and other West African countries to publish in medical journals in the industrialized countries, most have not been able to meet the high standards of these journals due to paucity of resources, infrastructure and training. This, therefore, underpins the need for regular update courses on medical manuscript writing in the West African sub-region with a view to enable authors in the sub-region meet the standards set by indexed journals in various parts of the world; such courses will also help journal editors keep abreast with current demands in editing, review process and publication in order to meet the criteria for indexing.

Key words: Medical publications, Nigeria, West Africa, Quality upgrade, Indexing criteria.

Résumé

Bien que l'un des premières publications médicales ait été enregistrée en Europe vers le milieu du 17^e siècle, la première publication médicale en Afrique de l'Ouest a apparue dans les années 1920 - trois siècles plus tard. Cependant, depuis lors, un certain nombre d'autres revues biomédicales ont été publiées, quelques-uns d'entre eux régulièrement, et seule une fraction d'entre eux ont satisfait les critères d'indexation dans PubMed. Donc, un grand nombre d'articles médicaux publiés au Nigeria et en Afrique de l'Ouest ne sont pas accessibles au monde extérieur parce que ces publications ne sont pas visibles aux moteurs de recherche. Malgré les efforts de nombreux chercheurs au Nigeria et aux autres pays ouest-africains à publier dans des revues médicales dans les pays industrialisés, la plupart n'ont pas été capable de satisfaire les niveaux élevés de ces journaux en raison de manque des ressources, de l'infrastructure et de la formation. C'est donc, très important d'avoir des cours de formation réguliers sur l'art d'écrire les manuscrits médicaux dans le sous-région Ouest africain pour permettre aux auteurs de la sous-région à répondre aux normes fixées par les revues indexées partout dans le monde; ces cours aideront également les rédacteurs de se tenir au courant des exigences actuelles de l'édition, du processus de critique et de la publication afin de satisfaire les critères d'indexation.

Mots clés: publications médicales, Nigeria, Afrique de l'Ouest, l'amélioration de la qualité, les critères d'indexation.

Introduction

It is really not known for certain when the first clinical research paper was published but records show that there were exchanges of letters between scientists after the *Renaissance*. The closest to the present day journal was the "*Philosophical Transactions of the Royal Society of London*" which was credited to Henry Oldenberg. This "journal" started around 1665^{1,2} and could be regarded as the first scientific journal.

Since then, research and journal publication had become an essential aspect of academic institutions and among academics, even in a young developing country like Nigeria.

Due to inadequate record keeping,, it is difficult to identify the first medical scientific journal in Nigeria but available evidence indicates that the *West African Medical Journal* was established in Nigeria during the colonial era in the 1920s. Drs. George Munn Gray and Aitken reported two cases in the journal of two Yoruba women with "Pressure fistula following protracted labour"^{3,4}. This is the condition now referred to as vesico-vagina fistula (VVF). Also, in 1930, Dr. Gray published a paper titled: Tropical Pyomyositis⁵. Gray and Aitken also published in 1928⁶ an article in the *West African Medical Journal*. The two also published many articles in the journal on: Spinal Anaesthesia in Surgery as well as articles

Introduction

On ne sait pas exactement le moment où le premier document de recherche clinique a été publié, mais les dossiers montrent qu'il ya eu des échanges de lettres entre les scientifiques après la Renaissance. Le plus proche à la revue d'aujourd'hui a été le "*Philosophical Transactions of the Royal Society of London*" qui a été attribuée à Henry Oldenburg. Ce «journal» a commencé environ 1665^{1,2} et pourrait être considérée comme la première revue scientifique.

Depuis lors, la recherche et la publication de revues est devenu un aspect essentiel des institutions universitaires et parmi les universitaires, même dans un jeune pays en voie de développement comme le Nigeria. En raison des dossiers mal gardés, il est difficile d'identifier la première revue scientifique médicale au Nigeria, mais les données disponibles indiquent que *West African Medical Journal* a été créé au Nigéria au cours de la période coloniale dans les années 1920. Les docteurs George Gray Munn et Aitken ont signalé dans le journal deux cas deux femmes Yorouba qui avaient "la fistule pression après l'accouchement prolongé"^{3,4}. C'est la condition actuellement désignée la fistule vésico-vaginale (FVV). Aussi, en 1930, le Dr Gray a publié un document intitulé: *Tropical Pyomyositis*.⁵ Gray et Aitken ont publié aussi en 1928⁶ un article dans le *West African Medical Journal West African Medical Journal*. Les deux ont publié également de nombreux articles dans la revue « Spinal Anesthesia in Surgery » ainsi que des articles pour corriger l'idée fausse que les Africains n'ont pas souffert d'un ulcère gastro-duodéal, et que la fièvre jaune à ses débuts a été difficile à différencier du paludisme^{7,8}. Toutes ces questions montrent que *West African Medical Journal* et par voie de conséquence la publication scientifique médicale avait existé au moins depuis 1928

*c/o Department of Surgery
University College Hospital, Ibadan, Nigeria.
E-mail: Ogajao@gmail.com

&

Department of Surgery,
Jos University Teaching Hospital, Jos, Nigeria.

*Correspondence.

Conflict of Interest: None
CONFLIT D'INTÉRÊT : AUCUN

Grant Support: None
ACORDER UN SOUTIEN AUCUN

correcting the misconception that Africans did not suffer from peptic ulcer, disease and that yellow fever in its early stages was difficult to differentiate from malaria fever^{7,8}. All these show that *West African Medical Journal* and by implication scientific medical publishing had been in existence at least since 1928. Since that time there has been a proliferation of medical journals in Nigeria and other West African countries, some of them are of high quality and indexed in the PubMed.

The purpose of this paper is to highlight the problems of medical scientific publishing in Nigeria.

Financial Constraints

Sustaining a regular journal publication is an expensive business. In developed countries this is usually supported financially by pharmaceutical and medical companies through appropriate advertisement of their medical products. But this is not the case in some African countries especially Nigeria where advertisement of medical products in biomedical journals is still low.

How then do the journals in Africa survive? Actually, not many do. But those that do, resort to three methods: 1. The organization that owns the journal levies all members of the organization to make financial contribution annually – the annual due – in order to sustain the journal. 2. The editorial board charges publication fee on every accepted manuscript before the papers are published. 3. The editorial board charges assessment fee on every manuscript even before it is assessed. This amount is not refundable whether the article submitted is published or not. This third option is not very favoured by prospective authors because of the risk of losing their money if the article is rejected. As a result, the journals that practice this option may have limited patronage.

Depuis ce temps-là il ya eu une prolifération de revues médicales au Nigeria et aux autres pays ouest-africains ; parmi ces revues, il y en a qui sont de bonne qualité et qui sont indexés dans PubMed. Le but de cet article est de mettre en évidence les problèmes de l'édition scientifique médicale au Nigeria.

Les contraintes financières

Soutenir une publication régulière d'une revue est une entreprise coûteuse. Dans les pays développés les sociétés pharmaceutiques et médicales offrent leur soutien financier par la publicité adéquate de leurs produits médicaux. Mais ce n'est pas le cas dans certains pays africains en particulier le Nigeria, où la publicité des produits médicaux dans les revues biomédicales est encore faible. Comment alors est-ce que les journaux en Afrique peuvent survivre? En fait, très peu survivent. Mais ceux qui survivent utilise trois méthodes: 1. Pour soutenir le journal l'organisation qui est propriétaire du journal a fait faire une contribution financière à tous les membres de l'organisation chaque année. 2. Le conseil d'administration de la rédaction a fait payer les auteurs pour chaque manuscrit accepté même avant que le journal soit publié. 3. Le conseil d'administration de la rédaction a fait payer les auteurs une certaine somme pour l'évaluation de chaque manuscrit, même avant son évaluation. Il n'y a pas de remboursement de cette somme si l'article soumis est publié ou pas. Cette troisième option n'est pas très favorisée par les auteurs potentiels à cause du risque de perdre leur argent si l'article est rejeté. Par conséquent, les journaux qui choisissent la troisième option peuvent avoir un patronage limité.

La qualité médiocre de certains articles publiés

Une des raisons principales pour lesquelles il y a une augmentation du nombre de revues biomédicales au Nigeria est le patronage par

Poor quality of some articles published

One main reason why there is an increase in the number of biomedical journals in Nigeria is because of the patronage by some authors who allege that their papers are not published by internationally reputed journals because of some sort of "discrimination". Yet in actual fact, many of these authors have poorly conducted research would not meet the standard required for publication. Some academics therefore feel that the solution to this perceived "discrimination" is to "start our own journal". It is therefore not unusual for a group of academics to get themselves together to "start a scientific medical journal" overnight. This type of "journal" is easily recognized because many of the issues will contain about three or four articles from the editor, or members of the editorial board in a single volume! This process is fuelled by the unwritten law "publish or perish" since academic promotion is directly linked to the numbers of published work. Such journals tend to have a short life span, do not meet indexing criteria, and are usually regarded by cynics as "throw away" journals, for want of a better description. We are convinced that articles cannot be rejected on the basis of "discrimination" against any author since scientific journals exist to convey information, and not to block it⁹.

However without good research facilities and adequate funding, there can only be few good research papers. This seems to be the problems in many developing African countries.

It is true that most top class reputable academic institutions consider only publications in referred biomedical journals which are indexed and abstracted in Excerpta Medica and listed in the Index Medicus and other recognized international media with recognized minimum

certain auteurs qui prétendent que leurs articles ne sont pas publiés par des revues internationale renommées à cause d'une sorte de "discrimination". Pourtant, en réalité, beaucoup de ces recherches des auteurs sont mal faits et ils n'ont pas respecté les normes requises pour la publication. Certains universitaires pensent donc que la solution à cette perception de «discrimination» est de «établir notre propre journal". Voilà pourquoi il arrive quelque fois qu'un groupe d'universitaires se réunissent pour établir «une revue scientifique médicale» du jour au lendemain. Ce type de «journal» est facilement reconnaissable parce que beaucoup d'éditions incluront environ trois ou quatre articles du rédacteur, ou des membres du conseil de l'administration de la rédaction en un seul tome! Ce processus est alimenté par la loi non écrite "publier ou périr», car l'élévation académique est directement liée au nombre des articles publiés. Ces journaux ont tendance à avoir une durée de vie courte, ne répondent pas aux critères d'indexation, et sont habituellement considérés par les cyniques comme des journaux «à jeter», faute d'une meilleure description. Nous sommes convaincus que la raison pour la rejection des articles n'est certainement pas la «discrimination» contre n'importe quel auteur; après tout, les revues scientifiques existent pour transmettre de l'information, et non pas la bloquer⁹.

Néanmoins, sans les bonnes installations de recherche et un financement suffisant, il n'y aura jamais de bonne recherche. Il me semble que c'est les problèmes des pays africains en voie développement.

Il est vrai que des établissements universitaires de très bonne réputation et qualité ne considèrent que les articles publiés dans les revues biomédicales évaluées qui sont résumés et indexés dans Excerpta Medica, et énumérés

standards such as Medline, PubMed, ISI Web etc. In order to meet these international standards, emphasis should be placed in educating medical scientists in Nigeria and the West African sub-region on how to produce standard biomedical manuscripts and the provision of sustainable up-to-date research facilities as well as information and communication technology skills acquisition.

Problems of journal assessment

Low quality journals are sustained by the desperation among academics to publish for promotion. Some of these low quality journals appear to publish equally low quality papers. Because of this, many experienced assessors, who are contacted for promotion exercises of academics in the universities have devised various methods of grading journals¹⁰ where articles to be considered for promotion are published. The various methods of ranking journals apart from the impact factor¹¹ have been well documented by Tom Lang¹². These include, as espoused by Tom Lang, weighted impact factor, PageRank for electronic journals and the Eigen factor for print journals.

For visibility and ranking of published papers, authors are encouraged to publish in highly rated and indexed biomedical journals. That notwithstanding, the quality of a scholarly paper should not be entirely based on the rating of a journal that has international recognition. Great contributions in science have come from 'Letters to the Editor' and some inexperienced authors have had top quality manuscripts published in little known biomedical journals that are not indexed.

Journal editors and assessors with limited experience in medical journal publishing

It is not unusual in developing countries to have someone with a limited experience in scientific

dans l'Index Medicus et d'autres médias internationaux reconnus telles que Medline, PubMed, ISI Web etc. Afin de respecter ces normes internationales, l'accent devrait être placé sur l'éducation des sciences médicales au Nigeria et en Afrique de l'Ouest sous-région concernant la façon de produire les manuscrits biomédicale à la norme courante. En plus, il est nécessaire de mettre à la disposition des chercheurs les facilités de recherche modernes aussi bien qu'un moyen d'acquérir la compétence dans l'informatique.

Problèmes d'évaluation du journal

Les revues de mauvaise qualité sont soutenues par le désespoir parmi les universitaires de publier pour la promotion. Il semble que quelques uns de ces revues de mauvaise qualité publient aussi des documents de qualité très faible. A cause de cela, de nombreux évaluateurs expérimentés, qui sont contactés pour évaluer des enseignants dans les universités pour la promotion, ont inventé des diverses méthodes de classer les journaux¹⁰ où les articles à évaluer pour la promotion sont publiés. Tom Lang a bien documenté les différentes méthodes de classer des revues, à part le facteur de l'impact¹¹. Selon Tom Lang¹², il s'agit du facteur de l'impact, PageRank pour les revues électroniques et le facteur Eigen pour les revues imprimées. Pour la visibilité et le classement des articles publiés, les auteurs sont encouragés à publier dans des revues biomédicales indexées. Malgré cela, la qualité d'un article scientifique ne doit pas être entièrement basée sur la évaluation d'une revue qui a une reconnaissance internationale. Des grandes contributions dans la science se trouvent dans les « Letters to the editor » et quelques auteurs inexpérimentés ont publié des manuscrits de bonne qualité dans des revues biomédicales peu connues et qui ne sont pas indexées.

